

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 78 (2000)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** myco@net

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

champignons de prendre pied, ou alors ils profitent de niches où reste un peu d'humidité, par exemple sous les restes d'écorce. Le nombre d'espèces augmente, mais il y a moins de fructifications par espèce; par contre elles sont de plus grande taille ou bien elles vivent plus longtemps. À ce groupe appartient par exemple *Antrodia serialis* récolté le 5 juillet 1996 sur le tronc d'épicéa N° 2/392.5.

On voit ensuite apparaître aussi plus fréquemment des espèces des phases moyenne et tardive de dégradation, espèces qui ont été observées sporadiquement en tout temps sur des souches pourrissantes, déjà avant l'ouragan, par exemple *Ischnoderma benzoinum*, *Hericium coralloides* qui figure sur la liste rouge des espèces menacées en Allemagne, *Panellus mitis* et *Postia caesia*. Quant à *Calocera viscosa* et *Gloeophyllum odoratum*, ils ne fructifient qu'en dernière phase, sur bois très dégradé, juste avant que la masse ligneuse effondrée ne soit plus reconnaissable comme un ancien tronc de bois. Sur un tel support de très vieux bois enterré vient encore l'oreille de porc (*Tremiscus helvelloides*).

La succession telle que décrite est pourtant difficile à observer parce que le développement des carpophores est fortement influencée par des conditions annuelles particulières ou par des cycles exogènes. Les carpophores ne peuvent en particulier se développer à partir des primordiums que s'ils ont assez d'eau à disposition. L'année 1999 a été, en ce domaine, exceptionnellement favorable. Mais ces conditions atmosphériques propices ont été malheureusement interrompues au début septembre par une violente bise, juste au moment où auraient dû apparaître les fructifications. Certaines d'entre elles n'ont pu s'épanouir, et la bonne saison prit fin brusquement.

### **5. Le cas du gyromitre à turban (*Gyromitra infula*)**

En 1955 on a observé pour la première fois trois exemplaires du gyromitre à turban dans la région supérieure de la parcelle dévastée. Il est probable que les exigences écologiques de ce champignon sont très particulières: les ascomes ont poussé sur la tranche racinaire d'arbres renversés, donc sur les racines recouvertes de terre. Un ouragan crée de nombreux microbiotopes de ce type, qui perdurent tant que les forestiers n'y mettent pas la main. L'année suivante nous avons trouvé de nombreux et beaux *Gyromitra infula* (cf. figure page 173) dans les trois régions du Trifttal dévastées par Viviane, mais surtout dans la région moyenne. En 1996, l'espèce a aussi été vue dans les forêts endommagées de Disentis et de Frutigen. En 1997, l'espèce a disparu dans le Trift, quelques rares exemplaires exceptés; rien en 1998. En 1999, nouvelle poussée de nombreux sujets à Valbella GR, à Trin GR et au Tessin; dans le Trifttal, les microbiotopes n'étaient plus assez frais, de sorte que nous n'avons vu que deux exemplaires miquelets de gyromitres à turban, à peine reconnaissables comme tels.

On peut supposer qu'en 2000 *Gyromitra infula* ne produira plus d'ascomes. Les prochaines observations nous montreront si le haut de la région supérieure sera un refuge pour le gyromitre: c'est le seul endroit où, depuis l'ouragan de 1990, un autre arbre a été déraciné, ce qui pourrait constituer un substrat adéquat pour cette espèce exigeante.

**myco@net**

La società Micologica «Carlo Benzoni» di Chiasso comunica che da maggio è in funzione il suo sito Internet raggiungibile cliccando

**[www.ticino.com/usr/smcb](http://www.ticino.com/usr/smcb)**

Un'occasione in più per i colleghi d'oltre Gottardo per essere aggiornati sulla attività, le pubblicazioni e informazioni del sodalizio micologico più meridionale della Confederazione.

Alfredo Riva, Via Pusterla 12, 6828 Balerna